

Quelles performances pour quels programmes ?

Kamel MEBROUK

Université de Tébessa.

Résumé

Mon article qui s'intitule <<Quelles performances pour quels programmes ?>> porte un regard sur l'application des performances (écouter, lire, parler et écrire) dans les programmes scolaires.

En ce sens, toute société qui se respecte doit donner une place primordiale à l'enseignement.

Notre pays a investi des sommes colossales au niveau des infrastructures mais au niveau de l'élaboration des programmes et à la formation des enseignants, il reste beaucoup à faire.

Une lecture des programmes s'impose avec une évaluation objective du moins au niveau de ces différentes habilités et en particulier l'enseignement de l'oral, et son évaluation, lors des examens, l'oral n'est pas pris en charge d'une façon sérieuse.

Beaucoup de questions auront des réponses pour pallier ce déficit parce qu'un enseignement non évaluable n'est que le résultat d'une pédagogie de l'échec planifiée préalablement.

Mots clés : Didactique, performance, compétence, capacité, lire, écouter, parler, écrire, évaluation, enseignement, apprentissage.

الملخص:

مقالی الموسوم بـ: <<أیة كفاءة لأي برنامج؟>> یلقى نظرة على تطبيق كفاءات (السماع، القراءة، التحدث والكتابة) في البرامج التعليمية. وفي هذا الصدد، كل مجتمع یحترم نفسه یولی أهمية بارزة للتعليم.

استثمرت بلادنا أموالا طائلة على مستوى الهياكل، لكن على مستوى
تسطير البرامج وتكوين المكونين تبقى مجهودات كثيرة لا بدّ من القيام بها.
إنّ قراءة متمنّنة للبرامج تفرض نفسها مع تقييم موضوعي على مستوى
مختلف التأهيلات على الأقلّ، وعلى وجه الخصوص تعليم الشفاهي، وتقييمه،
أثناء الامتحانات لم تؤخذ بعين الاعتبار بكيفية جدّية.
كثير من الأسئلة ستجد لها إجابات لتغطية هذا الاختلال لأنّ التعليم غير
المقيم ما هو إلّا نتيجة لبيداغوجيا إخفاق، مخطّطا لها مسبقا.

Introduction :

L'école algérienne est une école ou on gaspille beaucoup d'argent et on élabore chaque année un nouveau programme dont son évolution devient difficile voire impossible, cependant dans les autres pays, le travail se fait d'une autre manière.

Alors dans cette situation, comment peut – on parler de la didactique des performances ? Pour répondre à cette question, nous allons prendre comme exemple : l'enseignement du français langue étrangère (FLE) en définissant les concepts suivants : compétence, capacité et performance. Puis, une étude d'une performance à savoir l'enseignement de l'oral et son évaluation.

Dans ce travail, nous avons jugé utile de définir d'abord le concept " enseigner ".

Alors, enseigner, c'est savoir donner, transmettre, apprendre et faire apprendre à tout apprenant des différents publics des savoirs, des connaissances académiques et encyclopédiques.

Enseigner, c'est savoir éduquer mettant en premier lieu le sociologique, le psychologique, le culturel...

Enseigner, c'est évaluer, mesurer et enfin remédier.

Dans la paire enseignement / apprentissage, l'enseignant, l'apprenant et le savoir (les trois pôles du triangle didactique) doivent être bien définis et être en contact permanent.

Tout d'abord, nous devons définir trois concepts que nous voyons essentiels : capacité, compétence et performance.

C. Tagliante dans son livre " L'évaluation " définit :

1/ Capacité : c'est une aptitude acquise ou à faire acquérir et à développer par l'apprentissage.

Elle permet à l'élève de réussir dans une activité intellectuelle.

2/ Compétence : il s'agit d'un savoir-faire en situation, lié à des connaissances

Intériorisées et / ou à l'expérience.

On ne peut l'observer que par la réalisation des tâches demandées au moment de l'évaluation.

3/ Performance : activité observable, accomplie par l'élève, et que l'on peut mesurer ou apprécier.¹

A première vue, nous constatons une nette différence entre les trois concepts. Selon N. Chomsky, la performance " est la manifestation de la compétence d'un individu en utilisant les actes de parole appropriées dans une situation de communication donnée ".²

A travers les performances de l'apprenant (habilités, SKILLS : écouter, lire, parler, écrire),³ on vérifie que le savoir (la compétence) a été assimilé.

A travers, aussi, les performances, on vérifie si toutes les compétences de l'acte de communiquer (les éléments

linguistiques, les énoncés des actes de parole...) ont été acquises.

Cela suppose la capacité de savoir utiliser en situation de communication, dans un discours oral ou écrit, les actes de parole de la langue cible (FLE en Algérie), compte tenu des modes de pensée et de comportement des utilisations de cette langue.

En didactique, il faut savoir la différence entre la performance linguistique centrée sur le savoir – constitue les énoncés des actes de parole à partir des éléments de la langue, et de la performance. Communication qui est centrée sur le savoir – utiliser en situation de ces actes de parole.

En effet, dans un programme scolaire, on pourra demander à l'apprenant :

- De savoir conjuguer les temps de l'indicatif et construire les énoncés des actes de parole qui exigent leurs emplois (performance linguistique);
- D'être capable dans une situation donnée d'exprimer un acte quelconque (performance communicative).

Pour évoluer les différentes performances, il faut mesurer l'emploi de la langue en contexte situationnel c'est-à-dire dans quelle mesure l'apprenant est capable d'utiliser la langue étrangère dans des situations de communication réelles ou simulées, elles visent à évaluer et à communiquer des messages oraux et écrits.

Donc, que se passe-t-il dans nos établissements scolaires?

Dans nos programmes, il n'y a pas de projets à dominante orale, les projets se terminent toujours par une production

écrite (dans les différents paliers : primaire, moyen et secondaire).

L'oral est présent au niveau théorique cependant il est absent au niveau pratique.

Dans les méthodologies ou approches actuelles (la pédagogie par objectifs, la compétence communicative, l'approche par compétences entre autres), il n'y a pas de primauté de l'oral sur l'écrit parce que l'apprentissage de l'oral et de l'écrit sont menés en même temps à partir des textes sonores et écrits afin de doter l'apprenant d'une compétence langagière.

La performance "écouter" n'est pas prise en charge par l'institution, nos élèves ne sont pas évalués en oral pendant les examens de fin de cycles (Brevet et Baccalauréat), 80 % de notre enseignement se fait à l'oral et 20 % se fait à l'écrit, mais l'évaluation porte essentiellement sur l'écrit, alors, il y a une contradiction, donc, pourquoi enseigner l'oral ?

Ce déficit a pour causes :

- L'absence de moyens sonores dans la quasi-totalité des établissements mis à part la voix de l'enseignant, alors comment enseigner l'oral à partir d'un support écrit?;
- Beaucoup de contrôles se font au dépend de l'évaluation ;
- Au secondaire, au lieu de d'évaluer les performances, on enseigne en fin du projet les techniques d'expressions :
 - Le résumé en 1^{ère} année secondaire ;
 - Le compte rendu en 2^{ème} année secondaire,
 - La synthèse des documents en 3^{ème} année secondaire.

Ces techniques sollicitent l'écrit que l'oral.

Les programmes sont trop ambitieux, mis en œuvre par des enseignants mal formés et mal informés, soit pendant leurs études universitaires ou pendant les journées de formation avec leurs formateurs (inspecteurs).

A titre d'exemple, pourquoi enseigner la typologie textuelle quand on ne peut faire la différence entre les types et les genres de textes ?

Pour pallier ce manque, nous proposons ce qui suit :

- Prendre en charge les performances orales lors des examens, au moins lors des compositions trimestrielles.
- Harmoniser les examens dans l'enseignement des langues ;
- Aller vers une approche par capacités pour faciliter le travail des enseignants ;
- Aller, en suite, vers un certain cognitivisme, c'est-à-dire un travail de synthèse des autres approches.

Pour bien faire et bien comprendre l'objectif des performances de l'oral, nous vous proposons les points suivants tirés d'un contrôle tiré de la revue F.D.M N° 165 :

a/ L'appréciation d'une performance en expression Orale :

- La correction phonétique, grammaticale, lexicale ;
- La cohérence en termes de niveau, registre, style ;
- L'adaptation du discours à son objectif, aux interlocuteurs à la situation, en termes du choix des actes de parole et de leurs réalisations, du choix de l'organisation du contenu ;
- La richesse verbale, la richesse non verbale ;
- La fluidité du débit ;
- L'adaptation des énoncés réalisant une participation aux discours à leur contexte

(Adaptation sémantique, interactionnelle, illocutoire);

- Degré de mise en œuvre de stratégies de compensation en cas de lacune (évitement des lacunes par des périphrases, par des demandes d'aide adressées à l'interlocuteur,...);
- Capacité à prendre part à divers types de discours : interaction spécialisée / non spécialisée ; préparé / non préparé.

b/ L'Appréciation d'une performance en compréhension orale.

- La capacité à comprendre une variété (dialectale sociale) de langue donnée ;
- La capacité à comprendre plusieurs variétés de langue ;
- La capacité à comprendre quel que soit le débit, la clarté de l'articulation (variétés idiolectales);
- La capacité à comprendre quel que soit le type de discours;
- La capacité à comprendre quelles que soient les conditions d'écoute (favorable / Défavorable...).⁴

Tout enseignant de langue doit savoir que la compréhension et la production forment un couple indissociable.

A compréhension orale et écrite (écouter et lire) s'opposent production orale et écrite (parler et écrire).

Certains théoriciens ont distingué les performances passives (écouter et écrire), des performances actives (parler et écrire).

Aussi, il faut évaluer l'oral à partir des points suivants :

- Au niveau de la correction linguistique :
 - La phonétique ;

- La grammaire ;
- Le vocabulaire.
- Au niveau de l'adaptation de l'expression :
 - L'aisance dans l'expression.
- Au niveau de la performance communicative :
 - La forme
 - Le fond.

En guise de conclusion, l'application des performances dans nos classes reste ambiguë et confuse.

Bien que, l'évaluation des performances soit nécessaire, il est important de prendre la formation des enseignants et l'élaboration des programmes d'une manière sérieuse, il faut laisser l'aléatoire et le provisoire de côté.

Nous estimons que notre travail à essayer de voir, de toucher de près les causes destructrices de la dégradation de l'enseignement des quatre SKills.

A nos collègues, inspecteurs, enseignants et chercheurs d'apporter un plus pour l'amélioration de notre enseignement à tous les niveaux.

Bibliographie :

- CHRISTINE Tagliante, " L'évaluation " édition : Clé internationale, Paris, 1991.
- NOAM Chomsky, in " Dictionnaire pratique de didactique " de Jean Pierre ROBERT.
- Henri HOLEL, " Plaidoyer pour l'auto-évaluation " in F.D.M N° 165, édition Hachette / Larousse, Paris, 1981.

Annexes :

Exercices d'application pour évaluer les habilités

Consigne n° 1 :

Vous allez entendre une série de dix phrases. Pour chacune des phrases, vous devrez indiquer, en me mettant une croix dans la case de la grille ci-dessous, si vous répétez le son [ă] de [blă] ou le son de [ĕ] de [ĕposibl].

Grille [ă] / [ĕ]

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
[ă]											
[ĕ]	X										

Transcription du corpus ////

Exemple 0: Tu pars **demain** ?

1: Quand? Dim**anche**?

2: Le mat**in**, oui.

3: Tu m'att**ends** alors?

4: D'accord, Porte d'Orlé**ans**.

5: Salut, les cop**ains**!

6: Salut, qu'est-ce que tu pr**ends**?

7: Des croiss**ants**.

8: J'ai très **faim**.

9: Moi, du **blanc**.

10: Du **vin**.

Consigne n° 2

Même consigne que précédemment, mais avec repérage des sons **[b]** de [boku] et [v] de [vwala].

Grille **[b]** / **[v]**

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
[b]											
[v]	X										

Transcription du corpus /b/ /v/

Exemple 0 : Ne vois-tu rien?

1: Tu prends un **bain**?

2: C'est un **veuf**.

3: Alors **viens**.

4: C'est un **vent** froid.

5: Ce n'est pas **bon**.

6: Un **verre** de **vin**?

7: Je ne **bois** pas.

8: Moi, je **bois**.

9: Quelle **barre**.

10: C'est un **veau** nouveau né.

Grille de correction et barème : teste sur 20 points.

On comptabilisera 1 point par croix bien placée.

Grille **[ă]** / **[Ě]**

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
[ă]		X		X	X		X	X		X	
[Ě]	X		X			X			X		X

Grille [b] / [v]

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
[b]		X				X		X		X	
[v]	X		X	X	X		X		X		X

Consigne

Dans chacun des problèmes suivants, l'ordre des phrases des énoncés a été mélangé. Retrouvez-le, puis inscrivez dans les cases correspondantes des lettres des phrases en ordre.

Vous avez 30 minutes.

Problème n°1

- a/ Sachant cela, pouvez-vous donner le jour de la semaine qui correspond au 7 mars 1985 ?
- b/ Il y a un décalage d'un jour de la semaine, d'une année sur l'autre pour les années normales et de deux jours si l'une des années est une année bissextile.
- c/ Les années bissextiles sont celles qui sont divisées par 4.
- d/ Mais qu'est-ce qu'une année bissextile ?
- e/ Un exemple pour fini : si le 7 mars 1983 tombe un lundi, le 7 mars tombe un mercredi car ne le nombre 1984 et 1988 sont bissextiles alors que 1983 ne l'est pas.

Problème n° 2

- a/ Mais si par une pure magie, il y en avait un, il représenterait tout l'or extrait dans le monde depuis le début des temps".
- b/ Suivant une publicité célèbre, "tout l'or du monde tiendrait facilement sous la tour Eiffel.

- c/ Sachant que pour calculer le volume d'un cube d'or pur qui pourrait tenir sous la tour Eiffel.
- d/ Aux dernières nouvelles, il n'y a pas, sous la tour Eiffel, le cube d'or pur de 17 mètres de côté!

Problème n°3

- a/ Si le premier reçoit la maison, combien devra-t-il donner au second pour rétablir l'égalité entre eux?
- b/ La maison est estimée à 250 000 francs et la vigne à 80% du prix de la maison.
- c/ Deux frères doivent recevoir deux parts égales dans un héritage qui comprend une maison et une vigne.

Problème n°1					
Problème n° 2					
Problème n° 3					

Grille de correction et barème de notation :

Ordre des phrases :

N°1: b – d – c – f – e – a
N°2 : b – d – a – c
N°3 : c – b – a

On comptera un point par phrase ordonnée, soit 13 points au total.

Note sur 20 points = note de l'élève X 20/13

Démarche

Passation collective à partir du corpus suivant :

- 1/ Cher ami, je vous saurai gré d'avoir l'obligeance de me faire part de votre sentiment au sujet de la dernière conférence de

notre ami commun, à laquelle je n'ai malheureusement pas pu assister.

- 2/ Alors, cette partie d'échecs, t'as gagné ou t'as perdu?
- 3/ Grande nouvelle ! Pour fêter le retour du printemps, Gilles nous incite tous à dîner u restaurant !
- 4/ Suite à notre entretien téléphonique du 10 février, je vous confirme la visite de monsieur Chaprot à vos magasins le 14 de ce mois.
- 5/ Ma gonzesse, celle que j'suis avec, ma princesse ... (Renaud)
- 6/ Il est parti ? –Oui, y'a pas deux minutes.
- 7/ Je dois passer à la banque pour retirer de l'argent.
- 8/ T'es pressé ? T'as qu'à attendre, comme tout le monde.
- 9/ Veuillez-vous présenter de toute urgence à mon bureau pour une affaire vous concernant.
- 10/Encore eût-il fallu qu'il le sût à temps, pour pouvoir répondre.

Consigne

Après avoir pris connaissance des phrases précédentes, choisissez, dans la liste ci-dessous, l'adjectif qui qualifie le mieux chacune des phrases. Vous inscrirez le numéro de l'adjectif dans la case appropriée.

Vous avez dix minutes.

De quelle façon s'expriment-ils?

1. Familière.

Phrase n°	Adjectif n°
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	

2. Soutenue.

3. Argotique.

4. Professionnelle/ administrative.

5. Courante.

Grille de correction et barème de notation : Teste sur 10 points.

Phrase n°	Adjectif n°
1	2
2	1
3	5
4	4
5	3
6	1
7	5
8	1
9	4
10	2

Corrigé :

Notation: 1 point par réponse correcte.

Consigne

Vous allez entendre une série de dix phrases. Examinez bien la grille qui vous est proposée.

Ecoutez les phrases une première fois en cherchant à comprendre le sens général. A la deuxième écoute, vous cocherez en mettant une croix dans la case correspondante de la grille, le sentiment que vous avez identifié.

Le teste dure 15 minutes

Corpus des phrases	Indication d'intonation pour le professeur
0. Mon Dieu! Que va-t-il nous arriver?	Peur
1. Il aurait quand même pu me prévenir!	Indignation
2. Tu trouves que c'est un bon film ...	Doute
3. S'il arrivait demain, oh, s'il arrivait demain ...	Espoir
4. Non, toujours pas de lettre ...	Déception
5. Je suis reçu à l'examen!	Joie
6. Avec toi, c'est toujours la même chose.	Colère
7. Oui, mon fils est reçu à son examen.	Fierté
8. Elle n'est pas encore réveillée!	Surprise, étonnement
9. Je suis désolée, en ce moment je ne peux pas.	Regret
10. Ah oui vraiment, quelle actrice!	Admiration

Grille

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Peur											
Admiration											
Colère											
Doute											
Déception											
Espoir											
Fierté											
Indignation											
Joie											
Regret											
Surprise											

Grille de correction et barème : Teste sur 10 points.

On comptera 1 point par croix bien placée.

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Peur	X										
Admiration											X
Colère							X				
Doute			X								
Déception					X						
Espoir				X							
Fierté								X			
Indignation		X									
Joie						X					
Regret										X	
Surprise									X		

Bibliographie :

¹ CHRISTINE Tagliante, " L'évaluation ", édition : Clées international, 1991, Paris, PP 122-123.

² NOAM Chomsky, in " Dictionnaire pratique de didactique " de Jean pierre ROBERT, éditions ophys, 2002, Paris, p30.

³ Performance : appellation française.

Habilité : appellation canadienne.

SKills : appellation anglo-saxonne.

⁴ F D M N° 165, éditions Hachette / Larousse, Paris 1981, P 18.